

Otto Dix 1891–1969: Vie et œuvre

1891 Wilhelm Heinrich Otto Dix est né le 2 décembre à Untermhaus près de Gera en Thuringe; c'est le fils aîné de Ernst Franz Dix (1862–1942) et de sa femme Pauline Louise, née Amann (1864–1953) (cf. le «Portrait de mes parents I–II», p. 84 et suivantes).

1899–1905 Fréquente l'école primaire à Untermhaus. A pour professeur de dessin Ernst Schunke.

1905–1909 Après un apprentissage de peintre à Gera, il travaille en tant que compagnon à Pässneck. En 1908, il réalise ses premiers tableaux à l'huile, pastels et dessins à la craie.

1909–1914 Entre en automne 1909 à l'école des Arts Décoratifs de Dresde où il reste jusqu'en 1914. Il a pour professeurs Richard Mebert, Paul Naumann et Richard Guhr. Habite alors Elisenstrasse. A partir de 1909, premiers paysages avec des motifs de Dresde et de Thuringe tels la «Lennésstrasse à Dresde» ou «Bemblai». En 1912 il visite à Dresde l'exposition consacrée à Van Gogh. Il exécute ensuite une série d'autoportraits (p. 6, 11 et 16). Effectue en 1915 un voyage d'étude en Autriche et en Italie. Influence du futurisme (cf. p. 20). Lit Nietzsche.

Otto Dix, avant 1914



Dix jeune

1914–1918 S'engage comme volontaire dans l'artillerie de campagne à Dresde. Reçoit en 1915 une formation de mitrailleur à Bantzen. A partir de l'automne 1915 mitrailleur volontaire et chef de campagne au front de Flandres, de Pologne, de Russie et puis à nouveau en France. En

automne 1918 va en Silésie recevoir une formation de pilote. Pendant la guerre, en 1916, première exposition de dessins sur la guerre à la Galerie Arnold, à Dresde. Nombreuses gouaches et autoportraits à l'huile traitant de son expérience de la guerre (p. 19, 20, 26 jusqu'à 59). Retour à Gera à la fin de 1918.

1919 Se rend en janvier à Dresde où il reste jusqu'en 1922. Est élève auprès de Max Feldhauer et Otto Gussmann à l'Académie des Beaux-Arts. Loue un atelier au numéro 1 Antonplatz. Fondation du groupe «Dresdner Sezessions» en 1919; participe à sa première exposition dans la galerie Emil Richter. Fait la connaissance de Hugo Erfurth et de Theodor Däubler dont il fera plus tard le portrait (p. 128 et 150). Phase expressionniste (p. 40 à 47).

1920 Fait la connaissance de George Grosz. Participe avec Grosz, Schlichter et Heartfeld à la première foire DADA à la Galerie Burchard à Berlin. Période où il subit l'influence de Dada; collages, premiers tableaux réalistes (p. 44, 49 à 51, 58 à 69). Collabore à Darmstadt à l'exposition «Expressionnistes allemands» et à Berlin à la section du groupe de Novembre.

1921 Se rend à Cologne et à Düsseldorf.

Otto Dix (le troisième à gauche) avec ses parents et ses frères et sœurs à Gera. Vers 1916/17





Dans l'artillerie en 1916, en France Dix est devant au milieu



Avec la restauratrice et marchande de tableaux Johanna Ey, appelée «Mutter Ey» (mère Ey; cf. le portrait p. 126), à Düsseldorf, vers 1924

Fait la connaissance du médecin Hans Koch (p. 85) et de sa femme. Avec Grösz et Schlichter s'oppose au groupe Novembre de Berlin. Publie des cartons avec des gravures sur bois et des eaux-fortes à Dresde. «Portrait de mes parents I» (p. 84), «Adieu de Hambourg» (p. 75), «Deux Enfants» (p. 56).

1922 Participe à des expositions de la «Kugel» à Magdebourg. Est représenté exclusivement par la Galerie Nierendorf à Berlin. Va à Düsseldorf où il reste jusqu'en 1925 et est l'élève de Heinrich Nauen et de Wilhelm Herberholz à l'Académie. Gravite dans le cercle de la restauratrice et propriétaire de galerie Johanna Ey («Mutter Ey») dont il fit le portrait en 1924 (p. 126) et du groupe «Junges Rheinland». Procès à propos du tableau «Jeune fille au miroir» (p. 74 et 76). Autoportrait «A la Beauté» (p. 81) et série d'aquarelles sur le milieu du port, des prostituées et du cirque (p. 72, 89, 96 à 100, 111).

Vers 1925



1925 Epouse en février Martha, ex-femme de Hans Koch. Le 14 juin, naissance de sa fille Nelly. Participe à l'exposition de printemps de l'Académie des Beaux Arts à Berlin et à l'exposition «Art allemand» de 1925 à Darmstadt. «Salon I» (cf. p. 79) est saisi à Darmstadt. Termine «Les Tranchées» (œuvre détruite), que le musée de Cologne achète. En hiver 1925/24 voyage en Italie, va jusqu'à Palerme. «Autoportrait avec modèle nu» (p. 92), «Vieux Amants» (p. 105), portraits (p. 114, 116, 120).

1924 Devenir membre du groupe «Berliner Sezession». «Les Tranchées» est exposé à l'Académie de Berlin. Participe à la «Première exposition générale d'art allemand» à Moscou, Saratow et Leningrad. L'ensemble «La Guerre» composé de cinquante eaux-fortes paraît chez Nierendorf à Berlin (p. 118 et suivantes). Utilise pour ses peintures à l'huile les techniques anciennes (tempera, glacis, etc.). «Nature

Dix devant le tableau inachevé «Autoportrait avec Martha, en couple de danseurs» (lieu inconnu), 1925



morte à l'atelier» (p. 117), «Portrait de marchande de tableaux Johanna Ey» (p. 126).

1925 S'installe à Berlin où il reste jusqu'en 1927. Effectue un voyage à Paris. Lui offre le poste de professeur à l'École Supérieure d'Art de Dorpat. Prend part à des expositions communes à Berlin et Munich ainsi qu'à la «Nouvelle Objectivité» à Mannheim. Rencontre le marchand d'art Alfred Flechtheim dont il fait le portrait en 1926 (p. 141). Série de grands portraits représentatifs jusqu'en 1928, parmi lesquels «Portrait de la danseuse Anta Berber» (p. 150).

1926 Première grande exposition individuelle chez Neumann-Nierendorf à Berlin et à la Galerie Thannhauser à Munich. Participe à des expositions collectives à Dresde, Berlin et Zwickau. «Trois Femmes» (p. 134), de nombreux portraits (p. 135 à 139).

Dans le jardin de Tusculum, vers 1925





Vers 1925

1927 Retourne à Dresde où il occupe une chaire de professeur à l'Académie des Beaux-Arts, succédant ainsi à Gussmann. Habite au 52 de la Bayreutherstrasse mais a son atelier dans l'Académie sur la Brühlische Terrasse. Le 11 mars, naissance de son fils aîné Ursus (p. 142). Prend part à l'exposition «Art européen d'aujourd'hui» à Hambourg. Travaille au triptyque «La Grande Ville» qu'il termine en 1928 (p. 152 à 156). «Emeutes» (p. 147). «Portrait du poète Theodor Däubler» (p. 150). «Le Marchand d'allumettes II» (p. 146).

1928 Le 10 octobre, naissance de son second fils Jan (cf. p. 165). Voyage en Alsace. Participe entre autres à la 16^{ème} Biennale de Venise, à l'Exposition internationale d'art moderne au Musée de Brooklyn, à New York et avec la «Grande Ville» à l'exposition «Art et technique» au musée Folkwang à Essen. «Portrait de sa femme Martha Dix» (p. 160).

Dix et Heinrich George (cf. le portrait p. 177). 1932
Photo: Hugo Erfurth



Martha Dix, 1925

1929 Voyage à Danzig. Participe entre autres à l'Exposition des peintres graveurs allemands contemporains à la Bibliothèque Nationale à Paris et à l'Exhibition of modern german prints à Détroit. Commence le triptyque «La Guerre» qu'il termine en 1932 (p. 172 et suivantes). Série de portraits d'enfants (p. 167 et 169).

1930 Se rend à Paris et à Vienne. Participe à la 17^{ème} Biennale à Venise et à l'Exposition «Art socialiste contemporain» au musée Stedelijk à Amsterdam. «Mélancolies» (p. 163). «Femme enceinte» (p. 164).

1931 Devient membre à part entière de l'Académie prussienne des Beaux-Arts à Berlin. Participe entre autres à l'exposition «German painting and sculpture» au Musée d'Art Moderne à New York, à l'exposition de l'Association des artistes allemands à Essen et une dernière fois à une



Vers 1925

exposition du Groupe de Novembre. «La femme enceinte» (p. 166). «Autoportrait en blouse de peintre avec boule de cristal et palette» (p. 168).

1932 Expose le triptyque «La Guerre» à une exposition de l'Académie prussienne. Fresque murale au Musée d'hygiène de Dresde (sera détruite par les nazis en 1954) «Guerre des tranchées» (p. 175). «Portrait de l'acteur Heinrich George» (p. 177). «Vanitas» (p. 174).

1933 Perd son poste de professeur à l'Académie de Dresde en avril, ses élèves sont également renvoyés. En mai, exclusion de l'Académie prussienne des Beaux-Arts. Diffamation de ses œuvres lors de l'exposition «Reflets de la décadence» à Dresde et à Stuttgart. Peint «Les sept Péchés Capitaux» (p. 181) Quitte Dresde en été pour s'installer au Château de Bandegg près de Singen, où il reste jusqu'en 1936. Commence à peindre des paysages.

L'orchestre de jazz de la famille Dix:
Otto Dix avec sa fille Nelly et ses fils Ursus et Jan





Lors de la visite d'une exposition à Dresde octobre 1947

«Portrait du peintre Hans Theo Richter et de sa femme Gisela» (p. 182).

1954 Reçoit des nazis en tant qu'artiste «dégénéré», l'interdiction d'exposer. Se rend chaque année (jusqu'en 1945) à Dresde, son ancienne patrie. Participe à l'exposition «Nouvelle peinture allemande» à Zürich.

1955 Se rend en Suisse et à Venise. Dernière exposition avant la fin de la guerre en Allemagne chez Nierendorf à Berlin. Participe à l'exposition «Modern Works of Art» au Musée d'Art Moderne à New York et à l'«International exhibition of Paintings» à l'Institut Carnegie de Pittsburgh. Des paysages tels que «Cimetière juif à Randegg» (p. 186), «Randegg sous la neige, avec vol de corbeaux» (p. 187).

1956 Va habiter à Hemmenhofen près de Radolfzell au bord du lac de Constance,



Avec sa fille Nelly à St-Goar, 1929

où il restera jusqu'à sa mort. Peint «Les Flandres» (p. 188).

1957 260 œuvres de Dix sont saisies par Ziegler sur l'ordre de Goebbels. En juillet sont montrés huit tableaux à l'exposition «Art dégénéré» à Munich, parmi lesquels «Les Invalides de guerre» (p. 65/66). On lui reproche de saboter la défense. Hitler dit devant les œuvres de Dix à Dresde: «Il est dommage qu'on ne puisse pas enfermer ces gens-là.»

1958 Séjourne, après un accident de voiture, dans un sanatorium suisse.

1959 Est provisoirement arrêté à Dresde pour avoir soi-disant participé à l'attentat contre Hitler à Munich. Le 20 mars plus de mille tableaux de «l'art dégénéré» sont brûlés à Berlin, parmi lesquels «Tranchées» et «Les Invalides de guerre». En été, vente aux enchères par les nazis, à



Pause à l'atelier, Hemmenhofen 1948

Zürich et à Lucerne, d'une partie des bleaux saisis. «Saint Christophe IV» (p. 193), «Loth et ses filles» (p. 192).

1940 Voyage en Bohême. «Vue sur le Hegau» (p. 189).

1942 Voyage dans le Riesengebirge dans les Monts de Bohême. Refuse la commande de portrait du ministre des affaires étrangères du Reich, Joachim von Ribbentrop. «Autoportrait avec palette devant rideau rouge» (p. 191).

1945 Retourne une dernière fois à Dresde avant la fin de la guerre. Commence à peindre alla prima. Mort de son père le 27 juillet.

1945 Est enrôlé à l'âge de 54 ans dans le Volkssturm. Est fait prisonnier à Colmar. Peint un triptyque pour la chapelle du camp de prisonniers.

Les parents Ernst et Louise Dix, Pâques 1941



Otto et Martha Dix mangeant des jambonneaux chez «Hannes» à Berlin en 1963





Dans son atelier



En «Roi de Thulé» pour son 75^{ème} anniversaire avec couronne et gobelet, cadeau de Jan, en 1968



Otto Dix et sa femme Martha

1946 Retourne à Hemmenhofen. Commence à peindre des sujets religieux, tels que «Job» ou «Christ sur la Croix». Participe de nouveau à de nombreuses expositions en Allemagne et à l'étranger. «Et une Vie nouvelle naît des ruines».

1947 Se rend à nouveau chaque année à Dresde. Fait le portrait de son collègue Erich Heckel qui vit également à Hemmenhofen (p. 201). «Autoportrait en prisonnier de guerre» (p. 194).

1948 Prend part à de nombreuses expositions collectives entre autres à Hagen, Düsseldorf, Gera et Cologne.

1950 Participe à l'«International Exhibition of Paintings» à l'Institution Carnegie à Pittsburgh.

1951/52 Nombreuses expositions à l'occasion de son 60^{ème} anniversaire.

1953 Voyage dans le midi de la France. Mort de sa mère le 26 août.

1954 Devient président du groupe Secession de la région Oberschwaben-Lac de Constance. Participe à «Reality and Fantasy 1900-1954» à Minneapolis et à «German Arts» à Dublin.

1955 Mort de sa fille le 11 janvier. Devient membre de l'Académie des Beaux-Arts à Berlin (Ouest). Voyage dans le midi de la France. Participe avec «Portrait de mes parents II» à la «Documenta» de Kassel.

1956 Devient membre correspondant de l'Académie allemande des Beaux-Arts à Berlin (Est).

1957 Est nommé «sénateur d'honneurs» de l'École Supérieure des Beaux-Arts à Dresde. Voyage dans le midi de la France. Participe à l'exposition «German Art of the Twentieth Century» à New York.

1959 Voyage dans le sud de l'Italie. Reçoit le prix Cornelius de la ville de Düsseldorf et la Croix du mérite fédéral. Parution du premier grand livre sur Otto Dix par Otto Conzelmann.

1960 Peinture murale à l'Hôtel de Ville de Singen.

1962 Est l'hôte de la Fondation de la Villa Massimo à Rome.

1964 Membre d'honneur de l'Académie delle Arti del Disegno à Florence. Citoyen d'honneur de l'Académie de médecine



Carl Gustav Carus à Dresde. Attribution de la médaille Carl-von-Ossietsky. Participe à la «Documenta III» à Kassel et à l'exposition «20th Century Master Drawings» à New York, Minneapolis et Cambridge (Mass.).

1966 Dernier séjour à Dresde. A l'occasion de son 75^{ème} anniversaire, nombreuses manifestations en l'honneur de Dix à l'Est et à l'Ouest. Prix Lichtwark de la ville de Hambourg. Prix Martin Andersen-Nexo de la ville de Dresde. Citoyen d'honneur de sa ville natale Gera. Membre d'honneur de la Société des arts plastiques de Berlin. Bague d'honneur de la ville de Singen. Film documentaire sur la chaîne de télévision allemande ZDF. Nombreuses expositions.

1967 En été voyage en Grèce. Première attaque suivie d'une paralysie de la main droite, en novembre. Reçoit le prix Hans-Thoma du Land Bade-Wurtemberg. Prix Lindner du groupe rbk de la ville de Wuppertal. Membre d'honneur de la Société des Beaux-Arts à Constance. Medaglia d'oro de Monto dei Paschi di Siena.

1968 Membre d'honneur de l'Académie des Beaux-Arts de Karlsruhe. Prix Rembrandt de la Société Goethe à Salzbourg. Achat de «La Guerre» par les collections nationales d'art de Dresde. Participe à l'exposition «L'art en Europe 1918-1968» à Strasbourg.

1969 Fait cadeau de dessins au Kupferstichkabinett (galerie d'eaux-fortes) de Dresde. Deuxième attaque le 19 juillet. Meurt le 25 juillet à l'hôpital de Singen et est enterré le 28 juillet au cimetière de Hemmenhofen.